

LA BOURSE	
Coture d'acier à Galata	
L'or. . . . .	701 —
Lstg. . . . .	733 —
Francs. . . . .	265 —
Lires. . . . .	150 —
Drachmes. . . . .	72 —
Leis. . . . .	25 75
Marks. . . . .	3 50
Levas. . . . .	19 50

# LE BOSPHORE

Gauche: dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 860  
DIMANCHE  
20  
AOUT 1922

ABONNEMENTS	
UN AN	SIX MOIS
Ltqs. . . . .	Ltqs. . . . .
Constantinople. . . . .	9 . . . . . 5.
Province. . . . .	11 . . . . . 6.
Etranger frs. . . . .	100 . . . . . frs. . . . . 60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

### La langue universelle et l'idée nationale

Pour toutes les raisons pour lesquelles une langue quelconque, usitée ou conventionnelle, n'a aucune chance d'être adoptée comme langue universelle, soit par ceux-ci, soit par ceux-là, il en est une qui mérite une attention toute spéciale, car, à elle seule, elle est la condamnation formelle de cette généralisation du langage. Dans chaque pays, elle sera non seulement réprouvée par les nationalistes, mais combattue par les pouvoirs publics. C'est ainsi que, en France, où une infime minorité, qui compense le nombre par le tapage, mène grand bruit autour de l'espéranto pour contraindre le pays à s'en occuper, quoiqu'il ait bien d'autres chats à fouetter, le gouvernement, par l'organe du ministre de l'Instruction publique, M. Léon Bérard, s'est nettement prononcé contre cette facétie linguistique.

La langue fait partie intégrante du patrimoine de la patrie. On ne peut toucher à la première sans blesser la seconde. Cela est si vrai que, chaque fois que le vainqueur a entrepris de dénationaliser une population conquise, son premier soin a été de proscrire la langue du vaincu pour s'efforcer de lui imposer la sienne. La langue ancestrale est donc un symbole patriotique autour duquel il faut monter la garde aussi jalousement qu'autour du drapeau. Or, une langue étrangère, introduite dans un pays, à titre officiel ou officieux, coexistent avec la langue nationale, se trouvent en concurrence avec celle-ci. Elle tentera de la supplanter. Tout au moins, elle l'altérera, la déformera, la travestira, portant des atteintes peut-être irréversibles à son idiosyncrasie, à son génie. Et cela s'applique aussi bien aux baragouins conventionnels, genre espéranto, qu'aux langues vivantes, rivales acharnées les unes des autres.

Un des grands arguments des volapukistes, espérantistes, etc., est que leur langage, forgé de toutes pièces, avec les débris de toutes les langues, répond victorieusement à l'objection tirée de l'impossibilité d'accorder la primauté à une langue étrangère quelconque sur les autres. Etant, par sa nature composite, essentiellement neutre, la langue conventionnelle universelle ne saurait toucher en rien à l'importance quel patriotisme. D'autant que les faiseurs en question se défendent ardemment de vouloir créer une langue universelle destinée à remplacer plus tard la langue nationale. On doit croire à leur sincérité, mais alors ils sont des aveugles volontaires.

Malgré qu'ils en aient, qu'ils le veuillent ou non, la langue facétie et la langue véritable se trouvant en présence, en antagonisme, l'un des deux devra tuer l'autre ou l'asservir. Si ceci tue cela, rien de mieux. Mais il se pourrait que, de ces deux langues, l'ancestrale, la langue de la patrie, n'ayant pas le nombre pour elle, en soit peu à peu réduite à n'être plus que l'apanage des élites. L'autre, l'improvisée, celle des métèques, des au-bains, des forestiers, des ennemis, aurait, en raison même de sa grossièreté, toutes facilités de s'infiltrer dans les masses simplistes, plus ou moins ignorantes, et d'arriver à les conquérir. Alors la substructure de la langue nationale serait sapée, la chaîne de la tradition millénaire qui a fait la langue en même temps que l'unité française — je ne parle que pour la France — serait brisée; l'âme des morts, éducatrice des vivants, évocatrice des renoncements nécessaires, des sacrifices indispensables, holocaustes suprêmes à la Patrie, n'existerait plus que dans les générations désemparées. Ce serait le déracinement complet de la race.

C'est pourquoi, la langue univer-

selle fabriquée soit à la grâce de Dieu, soit savamment — ce qui, entre parenthèses, serait sa condamnation, avant la lettre — ne pourra jamais être vue que de très mauvais œil par tous les gouvernements qui doivent avoir souci de la défense nationale dont ils sont constitués les gardiens. En effet, la diffusion de la langue d'un peuple en dehors des frontières de son pays est un puissant moyen d'influence politique, économique et morale. Aucun gouvernement, aucun peuple ne renoncera bénévolement aux avantages que cette propagande pacifique est susceptible de lui procurer, pour faire le jeu de ses ennemis ou de ses rivaux, à seule fin de complaire à quelques douzaines de professeurs dévoyés et de savants tournant aux huruberlus.

Et même si, en raisonnant par l'absurde, on admettait un instant que les gouvernements, en proie à l'esprit d'aveuglement et d'erreur dont parle le poète, tombassent d'accord sur le principe de la langue universelle, on ne voit pas comment celui-ci serait mis en vigueur, dans la pratique. Si les fabricants, les industriels, les commerçants des pays ayant le plus grand négoce, comme les Anglais, par exemple, qui mettent leur orgueil à ne se servir que de leur langue, se refusent à user du langage conventionnel dans leurs transactions extérieures, comment s'y prendrait-on pour les y contraindre? Un gouvernement ne pourrait cependant pas légiférer pour obliger ses nationaux à renfermer la langue de la mère-patrie? Si, par impossible, il le faisait, réussirait-il?

Au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, l'empereur Adrien, qui ne se contentait pas d'être un rude homme de guerre et un habile administrateur, mais qui se piquait d'être un subtil rhéteur et un savant philosophe, s'avisait de vouloir ajouter une lettre à l'alphabet. Là-dessus, indignation et tolle général des maîtres d'école de l'empire romain. Ordre leur fut alors intimé d'enseigner la lettre d'invention impériale, sous peine d'être essorillés. Les maîtres d'école préférèrent perdre leurs oreilles plutôt que de commettre le crime de lèse-alphabet. L'empereur fut contraint de céder.

A. de La Jonquière.

### M. Poincaré dans la Meuse

Paris, 18. T. H. R. — M. Poincaré quittera Paris demain pour la Meuse où, dimanche, il inaugurera à Triancourt un monument aux morts.

### LES MATINALES

Quelle est la femme la mieux aimée? Celle dont le mari est jaloux, ou celle dont le mari n'est pas jaloux? Tel est le sujet de discussion qui revient souvent sur le tapis quand on a épuisé les considérations météorologiques.

Il s'agit de s'entendre sur le sens de «mieux aimée». Pratiquement, la femme du mari non jaloux est mieux aimée, parce que son mari lui laisse la paix. Sentimentalement, c'est l'autre qui est mieux aimée, parce qu'elle subit dans leur plein toutes les fureurs de la passion.

Mais l'homme, qu'est-ce qu'il juge le plus agréable, être jaloux ou ne pas l'être?

Il n'y a pas de doute: le non jaloux est heureux. Rien ne trouble son égoïsme, rien ne dérange son sommeil ni sa digestion — rien, si ce n'est sa femme.

Car si les femmes étaient pratiques, elles se contenteraient d'un mari non jaloux. Mais comme elles sont sentimentales, l'absence de jalousie à leur égard leur paraît injurieuse. Elles en souffrent, elles éclatent en reproches.

En conséquence, les hommes malins doivent affecter une jalousie qu'ils n'ont pas en réalité. Il feront ainsi plaisir à leurs femmes et ne se feront pas de peine à eux-mêmes.

### Enver pacha aurait été tué

Londres, 18. T. H. R. — On mande de Moscou qu'Enver pacha a été tué lors de la bataille qui eut lieu à Boukhara. Enver pacha a été principalement responsable pour la participation de la Turquie à la grande guerre aux côtés de l'Allemagne.

Le fameux triumvirat n'est plus. Le dernier des triumvirs est tombé sous des balles justicières. Selon la dépêche ci-dessus, au cours de la dernière bataille qui eut lieu au Boukhara entre les forces des Soviets et l'armée qu'y avait levée Enver, ce dernier a péri.

Si, réellement, Enver est tombé dans une bataille, il a eu une mort dont il n'était pas digne.

Mais que la balle qui l'a tué soit partie du fusil d'un soldat ou d'une revolver d'un assassin, nous l'appellerons justicière — car nul n'avait mérité autant que ce bandit d'être retranché du nombre des vivants.

Nous ne cessons de répéter que nous réprochons l'assassinat politique. Mais — si Enver n'a pas péri dans une bataille, mais sous la balle d'un meurtrier —, il semble qu'en l'espèce, il s'agit plutôt d'une exécution que d'un meurtre.

Depuis longtemps, l'inexorable justice avait marqué cet homme de son doigt, et si une chose doit étonner, c'est que Talaat, Djémal, Béla, Chakir aient été frappés avant lui. Car, sous des apparences presque ingénues, Enver était cent fois plus sanguinaire que les premiers, et l'on peut dire qu'il fut dix fois plus coupable.

Dans ses Mémoires, Ta'at prétend, à propos des déportations arméniennes, que le pouvoir militaire força la main au pouvoir civil.

Ce n'est là sans doute de la part de l'ancien grand-vizir, qu'un plaidoyer pro domo.

Il n'en reste pas moins vrai qu'en sa qualité de vice-généralissime, Enver disposait d'une puissance presque illimitée, et que cette puissance ne s'exerça jamais dans le sens de la clémence.

On contraire.

On raconte qu'une fois — au cours d'un de ses voyages en Anatolie — Enver suivit, de la portière de son wagon, dans la vaste plaine s'étendant devant lui, les horribles répétitions du drame arménien.

Un sourire infernal ne quitta pas ses lèvres.

Une personne qui — par un singulier hasard — se trouvait auprès d'Enver frissonne encore — bien que sept ans se soient écoulés depuis lors — au souvenir de ce sourire.

D'ailleurs, les atrocités inouïes dont se rendit coupable à l'égard des Arméniens l'ex-commandant de la place de Constantinople, général Djépad pacha — toujours détenu à Malte — suffisent pour la condamnation d'Enver.

Qu'était-ce, en effet, que Djépad pacha, sinon l'âme rego l'exécuteur des œuvres hautes et basses du vice-généralissime?

Les détails au sujet de la mort de ce dernier sont encore défaut.

Nous nous proposons d'y revenir aussitôt que nous serons mieux renseignés.

Prière à nos correspondants de l'écrire que sur un seul côté de la feuille.

### LA FIN D'UN ARMATEUR

### LE SUICIDE de M. Georges Hadjikyriacos à Athènes

Une brève dépêche annonçait avant-hier le suicide, à Athènes, de M. Georges Hadjikyriacos, l'armateur bien connu. Le courrier hellénique apporte les détails suivants sur les circonstances dans lesquelles se déroula le drame.

C'est dimanche à midi que M. Hadjikyriacos s'est tué en se tirant une balle dans la tête. La veille il s'était rendu à Kifissia en compagnie de sa jeune femme, une Anglaise qu'il avait épousée par amour il y a deux ans. Il joua au baccarat et perdit une somme de 750 000 drachmes. Puis avec M. Hadjikyriacos il se rendit à la ville de Lepot où il villégiaturait. Aucun de ses proches ne s'émou de cette «culotte» étant donné que M. Hadjikyriacos, possesseur d'une très grosse fortune risquait d'ins les entreprises des sommes autrement considérables et n'avait manifesté nulle mauvaise humeur à la suite de cette partie de baccarat. Mais le lendemain, comme il ne paraissait pas pour déjeuner on envoya à sa recherche son neveu Nicolas, dans la chambre où il s'était retiré un peu avant midi. Le jeune homme ayant poussé la porte, se trouva devant le cadavre de son oncle, les traits défigurés et tenant encore le revolver à la main. A ses appels accoururent la femme et la sœur du désespéré. Les médecins prévenus aussitôt firent conduire le blessé qui respirait encore à la Polyclinique d'Athènes où malgré tous les efforts de la science il ne tarda pas à expirer.

La famille attribue cet acte de désespoir à la neurasthénie dont M. Hadjikyriacos souffrait depuis quelque temps. Il se disait las de la vie assurée sa sœur Sophie qui l'entendait depuis un mois s'écrier à plusieurs reprises. «Je ne trouve plus aucun goût à l'existence.»

Le ministre de l'intérieur M. Stratos a ordonné une enquête à l'effet de déterminer les conditions dans lesquelles M. Hadjikyriacos perdit 750 000 drachmes au jeu et les responsabilités des directeurs du Cercle qui lui avancèrent ce montant.

### Les Alliés et l'Allemagne

#### Communiqué de la commission des Réparations

Paris, 18. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie: La commission des réparations réunie en séance plénière a décidé, à l'unanimité, de prier M. Bradbury, membre de la commission et M. Maucière, président du comité de garantie, d'aller à Berlin pour tâcher d'obtenir du gouvernement allemand certaines informations indispensables.

#### Une nouvelle du «Gaulois»

Paris, 18. T. H. R. — Le Gaulois écrit: Si d'ici une semaine, les chances d'accord ne se réalisent pas au sein de la commission des réparations, il est possible que des pourparlers directs s'engagent entre Paris et Berlin.



Thomas Elva Edison le plus grand magicien du monde

Interviewé par un de nos confrères parisiens dans son laboratoire de West Orange à New Jersey M. Edison a fait d'importantes déclarations. Il a dit entr'autres choses: «La guerre ne sera jamais rendue impossible à moins qu'une démonstration définitive n'ait convaincu les hommes de son impossibilité. Il faut en particulier prouver à l'Allemagne que tous les réves qu'elle peut caresser de prendre sa revanche et de battre la France sont impossibles à réaliser.»

### Said Molla bey parle de l'activité néfaste des deunmés de Salonique

Said Molla bey, ancien ministre de la justice turc a fait d'intéressantes déclarations à un rédacteur du Djagadamard au sujet de l'activité néfaste des deunmés de Salonique.

Après avoir fait une distinction arbitraire entre les Turcs et les deunmés (renégats de Salonique) ainsi que les militaires et unionistes organisés par ces deunmés, alors que les 99 o/o de la nation turque sont essentiellement unionistes, vieux et jeunes ayant la même mentalité Said Molla bey exhorte allégrement les Arméniens à collaborer et à s'unir avec les «véritables Turcs». Mais il ne dit rien des revendications légitimes du peuple arménien ni des moyens par lesquels on entend réparer les pertes incommensurables infligées au peuple martyr du chef des massacres des déportations et de la guerre.

Voici comment l'ancien ministre turc s'exprime au sujet des deunmés: «Les deunmés de Salonique qui sont restés impartis et à l'abri des critiques après tant de méfaits abominables ont eu recours à d'autres moyens et ont ainsi préparé pour les chrétiens et pour les Turcs de l'opposition de nouveaux maux. Ils continuent à exécuter leurs projets désastreux.»

Ils ont institué en Anatolie une sorte d'inquisition avec leurs tribunaux d'indépendance et pendu 70 000 Turcs qui, dans leur for intérieur, ont été les amis des puissances de l'Entente et des chrétiens.

Pour ce qui est de mon opinion sur David bey, vous savez que l'ancien ministre des finances unioniste avait démissionné du cabinet qui déclara la guerre. Vous n'ignorez pas non plus qu'il a peu après fait partie du cabinet de Talaat qui exécuta les massacres et les déportations.

Ce s'cond cabinet avait été constitué dans le but de s'opposer à tout prix à la conclusion d'une paix séparée par la Turquie et de mener la lutte à outrance contre l'Entente.

Said Halim (pacha) a été renversé par Talaat et ses partisans, car il voulait aller au devant des propositions de l'Entente concernant une paix séparée. Alors, comment expliquer le fait que David bey ait été soi-disant contre la guerre et ait donné sa démission de ce chef? S'il était contre la guerre pourquoi a-t-il participé à un pareil cabinet de lutte à outrance? La démission de David bey du 1<sup>er</sup> cabinet n'était qu'une manœuvre. Je suis parfaitement sûr et certain que David bey était le conseiller intime des Talaat et des Enver, qu'il les encourageait et les excitait de toutes façons.

Les deunmés ont tout d'abord commencé par se livrer à une violente propagande contre les Grecs tout en soutenant aux Arméniens car ils savaient qu'il leur était impossible d'écraser les deux peuples à la fois. Mais lorsque l'occasion se présenta ils s'acharnèrent contre les Arméniens et les Grecs en même temps.

Durant la guerre générale tous les éléments de la Turquie ont été enrôlés, à l'exception exclusive des deunmés dont on favorisait l'enrichissement.

### L'incident de Haskey et sa portée politique

#### Israélites et Chrétiens

Le Bosphore publiait l'autre jour une lettre de M. Elneccavé, mettant au point l'incident de Haskey, si l'on peut employer ce terme, incident à propos du-



Le grand rabbin S. Em. MOISE BEDJARAN

quel une certaine presse de Stamboul a eu de nouveau l'occasion de nous montrer ses vrais sentiments. Nous n'aurions pas relevé la chose si le nom de notre journal n'y avait pas été mêlé. Quelques journaux de Stamboul aiment beaucoup parler du Bosphore, à tort ou à raison. Cela ne fait rien, et souvent on nous reproche des choses que nous n'avons jamais dites. Mais passons.

Si nous devons analyser les commentaires de quelques confrères de Stamboul, il faut admettre que l'on commet un crime en voulant rapprocher les divers éléments de ce pays. Le patriarcat œcuménique est allé à Haskey, localité où les Israélites dominent. Une délégation israélite est allée le saluer, de même d'ailleurs qu'une délégation arménienne de ce faubourg. Le patriarche, soulignant ce beau geste de fraternité, a envoyé 50 Ltqs. à l'hôpital Or-Ahaim et 50 autres à l'hôpital arménien. Si nous ne nous trompons pas. Voilà toute l'histoire. Elle n'est pas compliquée. Mais les feuilles de Stamboul ne la voient pas simplement comme nous autres. Le nationalisme aigu dont ils souffrent, leur fait tout prendre de travers. Les Israélites ottomans ne doivent avoir aucun rapport avec les éléments chrétiens? Ils sont autrement traités envers la patrie. Et pourquoi? Comprenez qui peut. Les journaux menacent. Pauvres gens! Ce

## NOS DÉPÊCHES

### L'autonomie micrasiatique

Athènes, 18 août. D'après certaines informations, le gouvernement aurait décidé à la suite de nouvelles venues de l'étranger à ne pas répondre à la note collective des puissances concernant l'autonomie en Asie Mineure.

D'autres journaux assurent par contre que la note responsive de la Grèce sera remise incessamment aux alliés.

### La Conférence orientale

Londres, 18 août. Le gouvernement britannique que examine les suggestions fournies par les hauts-commissaires à Constantinople au sujet de la convocation d'une Conférence orientale.

### France et Etats-Unis

Paris, 18. T. H. R. — M. Parmentier revient en France pour exposer verbalement au gouvernement la question des dettes. A la suite des explications données, les journaux soulignent qu'il ne s'agit pas de rupture ni d'interruption dans les négociations.

### Les souverains d'Angleterre

Londres, 18. — La reine a quitté Londres pour se rendre à Balmoral où la Cour s'installera pour un séjour de deux mois. Le roi a rejoint la reine à Lancaster. (Leaflet Press)

### La frontière serbo-bulgare

Sofia, 18. T. H. R. — La commission chargée du tracé de la frontière serbo-bulgare termina ses travaux. Le protocole sera signé à Sofia par les délégués français, serbes et bulgares.

### Décès de M. Ernest Lavisse

Paris, 18. T. H. R. — M. Ernest Lavisse historien et membre de l'Académie française, est décédé.

### Retour à Berlin de M. Bergmann

Berlin, 18. T. H. R. — Le sous-secrétaire d'Etat M. Bergmann revenant de Londres, est arrivé à Berlin. Il fit immédiatement son rapport sur ses impressions de voyage.

### Trotsky se rend en Allemagne

Reval, 18. T. H. R. — On annonce de Reval que Trotsky est en route pour l'Allemagne.



que nous comprenons moins encore, c'est que le grand rabbin ait cru devoir démentir à l'Alcham que M. Elnecevé ait représenté le grand rabbinat à la réception du patriarcat. Le démenti n'était point nécessaire. M. Elnecevé n'a jamais dit dans un discours qu'il représentait le grand rabbinat, ni parlé en son nom. Il faisait uniquement partie de la délégation israélienne, et c'est comme tel qu'il a simplement parlé. C'était tout.

Au surplus, pour le grand rabbinat comme pour les autres, la meilleure réponse aux publications insensées et provocatrices d'une certaine presse est le silence et le... mépris.

Les Israélites sont un peuple trop intelligent et trop avisé pour ne pas le comprendre.

L'Informé.

## Réponse du Gouvernement Grec à la Croix-Rouge

A la suite d'une démarche faite auprès du Comité international de la Croix-Rouge, par le Comité turc de la Thrace et un groupe d'émigrés turcs réfugiés en Bulgarie, pour demander l'envoi en Thrace d'une mission de secours, dans le but semblait-il de créer une équivoque et donner aux kémalistes prétexte à répandre la nouvelle que la Croix-Rouge envoyait une mission en Thrace tout comme en Anatolie. M. Dendramis, directeur du secrétariat hellénique permanent auprès de la S. D. N., communique la réponse du Gouvernement, ci-dessous :

« La proposition du Gouvernement d'Angora d'envoyer une mission de secours de la Croix-Rouge en Thrace est faite uniquement dans le but de créer une parallèle entre le traitement des populations chrétiennes par les autorités kémalistes et le traitement des musulmans par les autorités grecques.

« Or il est de notoriété publique qu'il n'y a eu en Thrace ni atrocités, ni persécutions et que les populations musulmanes y vivent paisiblement sous une administration paternelle qui vient en aide à tous leurs besoins.

« La Thrace est un pays ouvert d'une pénétration facile, à quelques kilomètres de Constantinople où siègent les Hauts-Commissaires des Grandes Puissances qui peuvent, par leurs consulats en Thrace avoir des renseignements précis sur la situation des musulmans. Les musulmans eux-mêmes ont leurs députés fidèlement élus au Parlement hellénique qui siège en ce moment et où ils pourraient, s'il y a lieu, élever la voix en faveur de leurs coreligionnaires.

« Pour ces raisons, nous ne croyons pas qu'une mission en Thrace pourrait être d'aucune utilité si ce n'est pour créer une équivoque et donner prétexte aux kémalistes de répandre la nouvelle que des missions de la Croix-Rouge ont été au même titre, envoyées en Anatolie et en Thrace.

Nous aimons à croire que le Comité de la Croix-Rouge voudra bien insister afin d'obtenir l'envoi d'une seule mission de secours là où elle est appelée à remplir une œuvre chrétienne de haute humanité.

« D'autre part, il n'a jamais été question d'envoyer une Commission d'enquête en Thrace.

Cette Commission — que nous avons volontairement acceptée — était destinée à l'Asie Mineure pour examiner si l'armée grecque en campagne n'aurait pas pris des mesures pour sa sécurité, trop sévères, ou si elle n'aurait pas appliqué des sanctions excessives à certains éléments indigènes qui collaboraient avec les troupes irrégulières ennemies.

Je saisis cette occasion pour vous remercier, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

## L'empereur d'Annam en Syrie

Beyrouth, 17. T. H. R. — L'empereur d'Annam arriva jeudi à Beyrouth sur le vapeur Angers. Le général Gouraud se rendit à bord pour saluer le souverain qui visita le campement annamite près de Beyrouth, puis assista au thé offert par le général Gouraud.

Le souverain repartit vers la fin de la journée.

Paris, 17. T. H. R. — Les Débats écrivent : malgré la crise mondiale les importations en Syrie pendant le 1er trimestre augmentèrent de près de 24.000 tonnes sur le 1er semestre de l'année dernière. Les exportations doublèrent en tonnage et augmentèrent d'un tiers de leur valeur. La France absorbe à elle seule les tiers des exportations, soit 5 millions et demi de francs.

## La France et les Soviets

Paris, 18. T. H. R. — Une note de l'Agence Havas dit : Aucune mission ne fut confiée à un homme politique auprès des soviets. Aucun homme politique ne demanda ni ne reçut pareille mission.

## EXERCICES DE TIR

### AVIS

« La population est avisée que des exercices de tir et de bombardement aérien sont exécutés tous les mardis de 7 h. 30 à 8 h. 30 par l'aviation militaire française. Est dangereuse et interdite la zone comprise entre la voie ferrée Makrikeui-San-Stéfano au nord, l'usine d'acier et de dépôt de munitions de Makrikeui à l'Est. La ligne pointe du Phare S-S-Stéfano et pointe de Makrikeui au Sud. Hangars, hydroavions et pistes conduisant de ces hangars à la voie ferrée à l'Ouest. »

NOTA : Ces exercices avaient lieu habituellement tous les vendredis.

P.O. Le chef d'état-major

## UNE QUESTION D'ACTUALITÉ

### L'aviculture en Turquie

L'aviculture est une des branches de l'agriculture les plus rémunératrices quand elle est bien conduite. Elle a subi ces dernières années, en Europe, une rapide évolution et il est rare de voir paysan ou propriétaire qui n'a pas dans sa ferme ou son domaine d'exploitation agricole, un parterre réservé à l'élevage de la volaille.

Mais si, au premier abord, l'aviculture paraît théoriquement une science facile à acquérir, il n'en est pas de même dans la pratique et les personnes qui veulent se lancer dans cette branche sans aucune étude préalable sont exposées à bien des déboires et des déceptions, c'est malheureusement le cas, dans l'Empire ottoman, où il n'existe pas d'école spéciale d'aviculture comme celle de Gambais en France et qui par un stage de 70 jours, tant théorique que pratique, donne aux personnes qui se consacrent à cette étude, les premières notions nécessaires pour pouvoir se lancer dans cet élevage.

La Turquie est un pays qui se prête très bien à cet élevage spécial des volailles grâce à son climat et à sa situation particulièrement propice à ce commerce.

Mais c'est une erreur de croire que pour obtenir des bénéfices supérieurs, il est bon de faire venir des races de poules de l'étranger. Plusieurs influences empêchent ces races étrangères de s'acclimater ici : les principales sont le climat, la nourriture, la différence de soins, etc. Au bout de 3 à 4 générations, ces races déperissent, s'anémient, perdent peu à peu les qualités qui les faisaient tant apprécier et l'aviculture est tout étonné de constater que son travail et ses efforts ont été en vain.

La première et la meilleure condition pour réussir en aviculture est d'avoir dans son parterre d'élevage les races de poules du pays. Si ce sont des races qu'on est déjà arrivé à fixer et qui possèdent de bonnes qualités de pondeuses ou d'aptitudes à la chair, tant mieux pour celui qui les possède, mais si ces poules sont parties de la race commune, ordinaire que l'on trouve un peu dans toutes les fermes en Turquie, le meilleur moyen pour réussir serait d'améliorer les qualités de cette race en faisant de la « fixer ». C'est-à-dire de lui donner petit à petit un type bien défini par un choix lent mais continu des meilleurs reproducteurs que l'on possède dans sa basse-cour.

Depuis la fin de la guerre, l'aviculture a pris une rapide extension en Angleterre, en Belgique, en France et aux Etats-Unis ; par une bonne sélection de reproducteurs, on est arrivé à déterminer de nouveaux types de races possédant au maximum les qualités qu'on voulait arriver à fixer ; il en est ainsi par exemple, parmi les races européennes pour la Leghorn qui est aujourd'hui la meilleure pondeuse et la Faverolles (région de Houdan) dont la chair d'une extrême finesse a fait apprécier partout ; on est arrivé aussi à obtenir des races à aptitudes mixtes et qui possèdent, à un moindre degré ces deux qualités réunies, telle la Bresse Noire.

Pour arriver à ces résultats, il a fallu des années de travail, mais la patience des éleveurs a été presque toujours couronnée de succès.

Pourquoi ne tenterait-on point d'en faire de même en Turquie ; par un travail soigneux et patient, on arriverait à obtenir des résultats aussi appréciables qu'en Europe.

Le gouvernement ottoman devrait encourager le mouvement avicole en organisant des concours de ponte, d'aptitude à la chair, d'aptitudes mixtes, etc. Les progrès, lents au début, finiraient par s'accroître et l'on arriverait après quelques années de travail à obtenir les résultats les plus satisfaisants.

Esperons que bientôt cette importante question sera mise à l'étude au ministère de l'agriculture et que les résultats que nous attendons avec une telle impatience ne tarderont point à se réaliser.

Pierre Yaremджи.

de l'Institut agronomique d'Ata-en-Province

## FRANCE ET ARGENTINE

### Le départ de M. Alvear

Bordeaux, 18. T. H. R. — M. Alvear traversa la ville au milieu des acclamations de la foule. Il fut reçu au quai d'embarquement par M. Lapérouse, président de la compagnie Transatlantique, qui le conduisit à bord du Massilia aux accents de l'hymne argentin. M. Lapérouse le présenta à l'état-major du navire puis le conduisit à ses appartements richement décorés et fleuris. Tous les navires se trouvant dans le port arborèrent le grand pavais. Le commandant du port annonça à M. Alvear que 12 contre-torpilleurs escortaient le Massilia jusqu'en haute mer. M. Alvear le pria de transmettre ses remerciements au ministre de la marine.

Après avoir adressé ses remerciements aux autorités, le préfet dit combien il était heureux de saluer un grand ami de la France et lui exprima les vives sympathies de la ville en général.

## La Bavière viole le protocole de Berlin

Munich, 18. T. H. R. — Dans les milieux politiques bavarois, on envisage l'éventualité soit d'une crise ministérielle soit la dissolution du Landtag bavarois en raison de l'attitude des groupes de la majorité de plus en plus hostiles.

La Germania écrit : La façon dont les éléments réactionnaires en Bavière cherchent à exploiter la situation difficile actuelle doit remplir d'indignation tous les Allemands.

Berlin, 18. T. H. R. — Les journaux annoncent que M. Lerchenfeld refuse de venir une seconde fois pour négocier avec le gouvernement d'Empire.

La Gazette Générale allemande constate que l'ordonnance bavaroise qui devait être abrogée aujourd'hui, reste en vigueur : la Bavière viole donc le protocole de Berlin.

La presse gouvernementale et de gauche proteste violemment contre l'attitude des partis bavarois de coalition.

Paris, 18. T. H. R. — Les Débats apprennent que le gouvernement bavarois appelle sous les drapeaux pour une durée de six mois les trois dernières classes mobilisables, afin de leur donner l'instruction militaire nécessaire pour contribuer au maintien de l'ordre intérieur.

## EN ALLEMAGNE

Berlin, 18. T. H. R. — La commission du gouvernement d'Empire décide la révision des remises d'exportation conformément à la situation des devises.

Le ministre de l'économie politique est autorisé à augmenter le taux des remises d'exportations.

La Rote Fahne est interdite pendant trois semaines par le ministre de l'intérieur prussien en raison notamment de son attitude à l'égard du gouvernement bavarois qu'il accuse, ouvertement à plusieurs reprises de haute trahison.

Les partis socialistes majoritaires et indépendants organisent une manifestation commune pour le 22 août pour protester contre le jugement de Moscou.

La Germania annonce que l'ex-prince héritier de Saxe-Meiningen fit une déclaration étonnante plaidant sans réserves sur la terreur de la constitution républicaine.

## EN ITALIE

Turin, 18. T. H. R. — M. Facta s'entre-tenait avec M. Schaeffer et Paciore et les deux sur leur attitude à la Conférence de Londres.

Rome, 17. T. H. R. — D'Anagnino commence à reconstruire ses amis. Le butin médical concit et en disant : « la réputation anxieuse due à la une attente de confiance : la guérison est complète. »

## Les préliminaires de la seconde internationale

Prague, 18. A. T. I. — Continuant les délibérations sur la situation des ouvriers des autres pays européens, le bureau de la seconde internationale présidé par M. Andersen a décidé de remettre à une date ultérieure le Congrès de la seconde internationale qui devait se tenir à Hambourg au début d'octobre prochain.

Cette décision vient d'être prise en vue de la réunion prochaine des deux partis social-démocrates allemands, partis se trouvant encore en désaccord.

D'autre part, les conférences de Londres, d'Amsterdam et de Vienne devaient se tenir en octobre, le congrès général devait forcément avoir lieu à une date ultérieure.

Il a été également décidé de repousser toute négociation avec le parti communiste, étant donné que ce dernier par l'attitude qu'il a adoptée s'est fait lui-même exclure de la communauté social-démocrate.

Parmi les décisions prises par la conférence du bureau de la seconde internationale tenue à Prague figurent les suivantes :

1. La protestation contre la sentence de Moscou, suivie d'un appel aux organisations ouvrières dans le but d'obtenir la liberté des condamnés.

2. Une résolution de sympathie pour les prolétaires se trouvant en certains pays en conflit direct avec la bourgeoisie.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Conseil laïque, dans sa réunion d'hier, a examiné la question de la réduction des appointements des instituteurs et de des instituteurs des écoles arméniennes. Il a décidé de n'y apporter aucune modification. Les instituteurs qui ont moins de 3 ans de professorat toucheront 20 o/o en moins.

Ali Riza pacha a besoin de fèves

Ali Riza pacha ayant besoin de prendre quelques jours de repos, ne s'est pas rendu hier à son poste.

Salih pacha continue à faire l'intérim du ministère de l'intérieur.

### Au Liban

Le Djagadamar apprend que l'Assemblée Nationale du Liban est sur le point d'achever l'élaboration des lois indépendantes d'achèvement incessamment en vigueur. Nombre de bandes qui causaient des ennuis au gouvernement ont disparu à la suite des mesures prises à cet effet. Les négociations douanières ont également pris fin.

### Azerbaïdjan et Turquie

Moustafa bey Vekiloff, nommé représentant du gouvernement azerbaïdjanais à Constantinople, est arrivé hier en notre ville par le paquebot italien.

Le parti social-démocrate turc

Le parti social-démocrate turc a tenu une réunion sous la présidence de Hassan Riza b. y., le leader du parti pour débattre sur la situation politique actuelle. Il a décidé de soumettre un mémoire au gouvernement et aux puissances de l'Entente.

### Le salut des nouveaux-nés

Le comité de secours américain a institué une commission scientifique qui prendra soin durant trois mois des nouveaux nés pour leur assurer un développement sain. Cette commission visitera les nécessiteux et les familles qui reçoivent des secours du comité américain et enseignera aux mères les soins à donner aux nourrissons. Les résultats en seront appréciés à la suite d'une enquête spéciale et les mères les plus méritantes obtiendront des médailles d'or.

### Un congrès turc à Paris

Le Yergir apprend que s'initiative d'Ahmed Riza bey se trouvant approuvée, les Turcs de cette ville vont tenir un congrès auquel participera également la délégation de la Thrace.

Le tribunal de commerce maritime

M. Léon Garabadian, membre du tribunal de 1re instance de Stamboul, a été nommé président du tribunal de commerce maritime.

Chez les kémalistes

Le gouvernement kémaliste a décidé de ne plus autoriser les Arméniens à ouvrir des écoles en Anatolie.

Ara'off, le représentant soviétique russe à Angora, part en congé pour Moscou sans absence du crat un mois.

L'Assemblée nationale d'Angora a commencé à élire le personnel des divers tribunaux d'indépendance.

Le tribunal d'Amassia a été constitué comme suit : président, Moustafa Nedjati bey, député de S. G. G. n. procureur général, Osman Nouri b. y., député de Brousse, membres, Hamdi et Hamdi b. y., députés respectifs de Djank et de Diarbekir et H. K. K. pacha, député de Nigide.

La police d'Angora a déjoué un bandes de faux-monnayeurs de 15 individus qui avaient une grande quantité de fausses pièces d'argent et de fausses pièces d'or. Tous ont été défilés au tribunal de l'indépendance.

Afin d'assurer l'ordre, le gouvernement a augmenté la gendarmerie de Tokat.

Le tribunal de l'indépendance récemment institué à Amassia commencera à fonctionner à partir du 1er septembre.

Le tour du monde en avion

Londres, 18. — Le major Blake est sérieusement malade. Il se trouve en traitement dans un hôpital à Calcutta pour y subir une opération. La tentative d'effectuer le tour du monde en avion sera continuée par les compagnons du major sous la direction du capitaine Mac Milan. Le major Blake est, être rejoint l'expédition à Vancouver. (Leaflet Press)

De Valera serait-il mort ?

Londres, 18. — Des rumeurs circulaient hier à Dublin avec persistance concernant la mort de De Valera. (Radio américain)

En quelques lignes...

— On a commencé à construire à Keskine une fabrique d'aluminium.

— Hier la jeune se turque a célébré dans la maison de Teyfik Fikret bey à Roumélie l'anniversaire de la mort de ce poète national.

## LES CONTES DU « BOSPHORE »

### Les années passent mais...

On donne le nom de Sari-Yr — La Blonde Aimée — à cette partie de la rive européenne du Bosphore qui s'étend entre Messar-Bournou et Yeni-Mahalle, et d'où part la route poussiéreuse et ensablée qui conduit aux différentes sources de l'intérieur.

Les vendredis et les dimanches, c'est un va-et-vient continu de talitas en talitas, qui emportent vers la fraîcheur et l'ombre de Tchirchir, Kostoné ou Hunkar, cette cohue hétéroclite que les bateaux du Chirkat déversent au débarcadère de Messar-Bournou. Une miennette, à prétendre que le vendredi, on n'y voit que des Turcs, le samedi que des Israélites et le dimanche, que des Grecs et des Arméniens. Je crois qu'elle a raison, et qu'on ne doit s'y aventurer que les jours de la semaine qui ne sont ni des vendredis, ni des samedis, ni des dimanches. De cette façon on est certain de pouvoir, tout à son aise, faire une cure de repos, d'eau fraîche et de silence.

Pour ma part, il y avait plus de dix ans que j'étais pas retourné à Tchirchir. C'était en 1916 que nous y étions allés en excursion ; nous, c'est-à-dire tous les élèves de l'école que je fréquentais alors.

Et je ne sais pourquoi l'autre jour, tandis que deux pauvres témoins s'efforçaient à Hittife dans la mélodie de leur Davout Zourna toute leur âme et toute leur nostalgie ; malgré moi, ma pensée s'en est allée dans ces régions de mon passé que je n'explorais jamais sans un certain attendrissement sur moi-même sur ce que fut ma vie, humble mais laborieuse, d'adolescent.

On parlait de l'influence des parents sur leurs enfants, et un de mes bons amis, regrettait d'avoir perdu les sens à très bas âge.

Je n'ai jamais savouré, disait-il, toute la douceur qu'il y a dans cette affection de la mère pour son fils, du fils pour celle dont il tient la vie. Il semble qu'entre deux êtres que de tels liens unissent, jamais, jamais des paroles dures ou blessantes, ne puissent, ne doivent être échangées !

Maintenant, que je sois seul dans mon cabinet de travail, je saisis les liens cachés de cette association d'idées qui s'est produite en moi, le jour où nous étions en excursion à Tchirchir, deux de mes camarades s'étaient pris de querelle. L'un d'eux, non content des coups de poing qu'il avait administrés à son condisciple lui avait lancé quelques unes de ces injures cinglantes que l'on pardonne peut-être mais qu'on n'oublie jamais.

Et notre professeur de turc un brave et vénérable hodja avait pris présente de cette altercation pour nous conter la parabole que voici :

« Il était une fois un bûcheron, qui vivait sur la montagne, à la lisière d'un bois et avec sa femme et ses enfants. Tous les matins, monté sur son âne, il se rendait à la forêt proche, où, suant, hantant, il abattait sa provision de bois quotidien, qu'il s'en allait vendre ensuite aux ménagères du village.

« Or, il arriva un beau jour qu'une alouette malicieuse toucha le malheureux bûcheron de son dard empoisonné. Il perdit ses forces au point de ne pouvoir presque plus travailler. Mais, avec le bon sang, le spectre de la famille carita doucement un soir, les rideaux de la porte basse de la petite chambre. Et le bûcheron aimait sa niche puisque sienne.

« Le lendemain, il prit donc son courage à deux mains, sa hache et sa gourde et regagna le chemin de la forêt. Quelle ne fut pas sa surprise en voyant à la place accoutumée son bois coupé et mis en tas, qu'il attendait. N'en croyant pas ses yeux, il s'en retourna au village où il venait se charger ainsi qu'aux temps bannis d'au revoir. Plusieurs matins, à chose se répéta, à la sorte que le bûcheron résolut de lever son heure habituelle pour surprendre l'ami invisible et discret qui lui rendait ce service.

« Il était là, presque aussitôt après le lever du soleil, quand il aperçut un grand ours chargé d'une cognée qui s'avançait vers lui. Dans sa frayeur il ne sut que pousser un cri, mais l'ours s'étant approché, lui parla si affectueusement qu'il fut vite rassuré.

« Dès ce moment l'ours et le bûcheron, devinrent une paire d'amis inséparables. « Un jour pourtant le bûcheron épuisé de reconnaissance vint à faire à son fidèle ami, les honneurs de chez lui. L'ours déclina l'offre, mais l'autre insista tant et si bien, qu'il finit par le faire consentir.

« La femme du bûcheron mise au courant de la visite du grand ami fit son possible afin que l'ours ne se sentît humilié rien n'y manqua à table. Seulement elle ignorait qu'elle aurait à servir un ours, un être de montagne, et grand, fort, d'un point de vue quand elle vit son mari rentrer avec le fauve.

« Comment dit-elle c'est ce sale ours que tu m'emmenas !

« L'ours regarda le coup sans broncher, dina, remercia ses hôtes et s'en alla.

« Mais le lendemain le bûcheron, n'osant plus retourner au bois. Un, deux jours passèrent puis il fallut y aller quand même au risque d'être dévoré par l'ours.

« Dans la forêt, rien n'avait changé, bois et taillis comme autrefois. Des semaines passèrent sans que l'ours réapparût. Puis un jour, l'ours se trouva tout à coup en face du bûcheron ; et comme ce dernier, habitué de ses excursions :

« Prends ce couteau, dit l'ours, et fais-moi une entaille au front.

« Mais comment puis-je oser ?

## LETTRE DE ROME

### Pourquoi l'œuvre d'ANATOLE FRANCE a été mise à l'index

Rome, 18 août. — La décision, rigoureuse et inattendue, du Saint-Office, mettant à l'index, en bloc et sans exception, tous les ouvrages d'Anatole France, a beaucoup surpris ici. En quoi l'auteur de *Thais*, des *Opinions*, de *Jérôme Coligny*, de *l'Eglise et la République*, et de tant d'autres ouvrages, fort peu orthodoxes, n'était pas déjà, et depuis longtemps, inscrit sur les listes prohibitives ? Si Rome s'était montrée si patiente jusqu'ici, si elle avait fermé les yeux lors de la parution de la *Jeanne d'Arc*, à la fois voltairienne et renanienne, pourquoi s'éveillait-elle, tout soudain, quand l'illustre écrivain, anobli de gloire et d'honneurs, prêtait ses infatigables dans le « Mémoire », genre inoffensif et mélancolique ?

« C'est à cause du prix Nobel, expliquaient les uns.

« Mais non ! rétorquaient les autres, c'est le changement de page. La décision vient de Pie XI, pontife fort lettré, qui connaît à fond l'œuvre du plus célèbre des écrivains français et qui en redoute l'ironie orotieuse.

« Il y a à ce certain part de vérité dans cette dernière explication.

« La décision qui soulève tant de commentaires, nous a conté une personnalité ecclésiastique fort au courant des choses vaticanes : la décision du Saint-Office ne vise pas, à vrai dire, le public séculier. Sans doute, Rome serait heureuse que les fidèles lui obéissent. Mais elle demeure, croyez-le, assez sceptique sur les résultats de son veto. Il n'est rien comme de défendre la lecture d'un auteur pour que les gens courent à lui, comme au feu. Avec sa prudence coutumière, le Vatican a donc envisagé la réclamation inattendue, énorme, qu'allait faire Anatole France sa mise à l'index. Au point de gloire où est monté aujourd'hui l'auteur du prix Nobel, aucune puissance, même la spirituelle, ne peut empêcher ses livres d'être fiévreusement lus et commentés. Au contraire, tout obstacle devient un ressort qui décuple le succès.

Rome avait donc prévu dans sa sagesse, ce qui n'a pas manqué de se produire : le bond prodigieux des éditions, vendues un peu partout, ces derniers temps, des livres d'Anatole France.

« Si elle s'est résignée à prendre tardivement une mesure que beaucoup, ici même, jugent archaïque et inopportune, c'est qu'il y avait péri dans la donnée. Il m'explique : la mise à l'index des œuvres d'Anatole France vise particulièrement les membres du clergé, les séminaristes... Vous ignorez pas l'importance que prend, ici, chaque jour, le parti populaire, dirigé par don Sturzo. C'est quelque chose d'analogue à notre sillonisme d'avant la guerre.

« Un levain libéral fermenté chez les ecclésiastiques et leur ardeur socialiste n'est pas sans inquiéter beaucoup le Saint-Père. Or, ces jeunes gens, ces prêtres lisent France. C'est même, dit-on, l'auteur de *Thais* qui a été le plus populaire, dirigé par don Sturzo. C'est quelque chose d'analogue à notre sillonisme d'avant la guerre.

« Si elle s'est résignée à prendre tardivement une mesure que beaucoup, ici même, jugent archaïque et inopportune, c'est qu'il y avait péri dans la donnée. Il m'explique : la mise à l'index des œuvres d'Anatole France vise particulièrement les membres du clergé, les séminaristes... Vous ignorez pas l'importance que prend, ici, chaque jour, le parti populaire, dirigé par don Sturzo. C'est quelque chose d'analogue à notre sillonisme d'avant la guerre.

« Si elle s'est résignée à prendre tardivement une mesure que beaucoup, ici même, jugent archaïque et inopportune, c'est qu'il y avait péri dans la donnée. Il m'explique : la mise à l'index des œuvres d'Anatole France vise particulièrement les membres du clergé, les séminaristes... Vous ignorez pas l'importance que prend, ici, chaque jour, le parti populaire, dirigé par don Sturzo. C'est quelque chose d'analogue à notre sillonisme d'avant la guerre.

« Si elle s'est résignée à prendre tardivement une mesure que beaucoup, ici même, jugent archaïque et inopportune, c'est qu'il y avait péri dans la donnée. Il m'explique : la mise à l'index des œuvres d'Anatole France vise particulièrement les membres du clergé, les séminaristes... Vous ignorez pas l'importance que prend, ici, chaque jour, le parti populaire, dirigé par don Sturzo. C'est quelque chose d'analogue à notre sillonisme d'avant la guerre.

« Si elle s'est résignée à prendre tardivement une mesure que beaucoup, ici même, jugent archaïque et inopportune, c'est qu'il y avait péri dans la donnée. Il m'explique : la mise à l'index des œuvres d'Anatole France vise particulièrement les membres du clergé, les séminaristes... Vous ignorez pas l'importance que prend, ici, chaque jour, le parti populaire, dirigé par don Sturzo. C'est quelque chose d'analogue à notre sillonisme d'avant la guerre.

« Si elle s'est résignée à prendre tardivement une mesure que beaucoup, ici même, jugent archaïque et inopportune, c'est qu'il y avait péri dans la donnée. Il m'explique : la mise à l'index des œuvres d'Anatole France vise particulièrement les membres du clergé, les séminaristes... Vous ignorez pas l'importance que prend, ici, chaque jour, le parti populaire, dirigé par don Sturzo. C'est quelque chose d'analogue à notre sillonisme d'avant la guerre.

« Si elle s'est résignée à prendre tardivement une mesure que beaucoup, ici même, jugent archaïque et inopportune, c'est qu'il y avait péri dans la donnée. Il m'explique : la mise à l'index des œuvres d'Anatole France vise particulièrement les membres du clergé, les séminaristes... Vous ignorez pas l'importance que prend, ici, chaque jour, le parti populaire, dirigé par don Sturzo. C'est quelque chose d'analogue à notre sillonisme d'avant la guerre.

« Si elle s'est résignée à prendre tardivement une mesure que beaucoup, ici même, jugent archaïque et inopportune, c'est qu'il y avait péri dans la donnée. Il m'explique : la mise à l'index des œuvres d'Anatole France vise



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

19 août 1922

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	351
Bank Ottoman	351
Livres Sterling	730
Francs Français	265
Lires Italiennes	189
Drachmes	189
Dollars	161 50
Leis Roumains	25 75
Mark	3 50
Couronnes Autrichiennes	19 50

## COURS DES CHANGES

New-York	61 50
Londres	7 35
Paris	7 68
Gènes	3 23
Rome	13 45
Athènes	675
Berlin	102
Vienne	24
Bucarest	1 85
Zagreb	22
Prague	196

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Liq.	196
Lots Turcs		13
Intérieur 5 0/0		18
Anatolie I & II 4 1/2 0/0		12 35
III		10
Eaux de Scutari 5 0/0		29 25
Port Haïdar Pacha 5 0/0		4 70
Chais de Constantinople 4 0/0		4 65
Tunnel 5 0/0		4 60
Tramways 5 0/0		16
Electricité 5 0/0		18

## ACTIONS

Anatolie 6 0/0	Liq.	16
Assur. Génér. de Consigne		64
Balia-Karaidin		41 50
Bank Imp. Ottoman		31 50
Brasserie Réunies (actions)		18
(Bons)		19
Ciments Réunis		6 25
Deros (Eaux de)		5 25
Dragerie Centrale		28
Héraclée		10
Kassandra Ordinaire		34
Privile		34
Minoterie l'Union		28
Régie des Tabacs		10
Tramways		10

## Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Valide han, près du pont, No 12. Téléph. St. 1887.

Sucres — Ferme à l'origine, mais ici en baisse par suite de l'abondance des arrivages de sucres hollandais par le bateau *Ulysse* et de sucres américains et Java par les bateaux *Cœur d'Aline*, *Themistocles* et *Kalamé*, en tout vagon 325, quantité colossale pour cette époque de fruits frais ou la consommation est petite. Prix en transit sucres Java Lstg. 24, américains Lstg. 25, hollandais Lstg. 26, cubains hollandais et belges Lstg. 30 cif Consigne.

Dégouannés cristallisés américains Lstg. 30 les 100 kg.

Déd. cristallisé Java Lstg. 31 les 100 kg.

hollandais L. 31 1/2

D. d. cub. s. hollandais et belges Lstg. 34 les 100 kilos.

Tendance calme, bateaux attendus *Virena* et *Hog Island* de New-York et *Bretwalda* de Java.

Cafés — Faibles à l'origine soit No 1 Rio sh. 63, No 2 sh. 61, No 3 sh. 59, No 4 sh. 57, 6 les 50 3/4 cif Consigne.

Sur notre place l'article est ferme, car les arrivages manquent et le stock existant dans les dépôts diminue de jour en jour. Prix en transit Rio I Pts. 64 l'ocque, Rio II Pts. 62, Rio III Pts. 60, Rio IV Pts. 58 l'ocque. Dégouannés Rio I Pts. 84, Rio II Pts. 82, Rio III Pts. 80, Rio IV Pts. 78. Tendance ferme.

Riz — Rangoon No 3 Lstg. 15 à tonne en transit.

## La Russie ne respecte pas le traité de Riga

Varsovie, 18 A.T.I. — Le représentant de la Pologne à Moscou a remis une note au commissaire russe aux affaires étrangères protestant contre le refus des autorités soviétiques de livrer à la Pologne les archives qui la concernent et comme il avait été stipulé dans le traité de Riga.

La note proteste également contre l'attitude des délégués russes de la commission de révacuation qui refusent de rendre à la Pologne les gravures du roi Stanislas.

Les familles N. Vitalis, V. M. Calavassi et G. Micouli expriment leurs meilleurs remerciements à tous ceux qui leur ont donné un témoignage de sympathie à l'occasion du décès de leur très regretté

Mme Vve Antonia CALAVASSI

## Avis aux intéressés

Il est donné avis que Ohannès K. Magarian du Gulkenian han, Sirkédji Constantinople n'est pas actuellement un agent du The Allied Traders Insurance Company Limited de 1, Garden Place, Londres, W. C. 1, l'agence qui était tenue par M. Ohannès K. Magarian ayant été fermée par la compagnie.

## DERNIÈRE HEURE

## Une dépêche de Nabi bey

Hier le ministère des affaires étrangères a reçu de Nabi bey, représentant de la Sublime Porte à Paris, une importante dépêche au sujet des pourparlers entre les puissances relativement à la proclamation de l'autonomie à Smyrne.

La dépêche contient aussi des informations touchant les nouvelles phases de la Conférence du Proche-Orient.

## Démission de Youssouf Kémal bey

Yousouf Kémal bey, commissaire pour les affaires étrangères d'Angora, a résigné définitivement ses fonctions pour raisons de santé.

## M. Ambery à Angora

M. Ambery, qui s'est entretenu à Alexandrette avec les généraux Gouraud et Towsend au sujet de questions économiques, est arrivé à Angora et a mis le gouvernement nationaliste au courant du résultat de ces pourparlers. Ceux-ci ont roulé sur les intérêts économiques de divers pays en Anatolie.

## La zone neutre de Tchataldja

Londres, 18. — Une zone neutre entre les forces grecques et turques en Thrace a été fixée par l'état-major des quartiers-généraux interalliés. Elle prévoit deux lignes frontalières s'étendant chacune à 3 kilomètres de la frontière. (Leaffield Press)

## Une réunion de l'Entente libérale

Les chefs de l'Entente libérale ont pris part vendredi à un banquet à Rouméli Kavak. Des discours y ont été prononcés sur la situation politique. A l'issue du banquet, une importante réunion a eu lieu.

## A Marienbad

Prague, 18. T.H.R. — Le roi et la reine de Yougoslavie sont arrivés à Marienbad. M. Patchitch, président du conseil yougoslave, arrivera seulement dans une huitaine de jours.

## CASINO GRAND PARC DE BÉICOS

(CERCLE PRIVÉ) Haut Bosphore

RESTAURANT DE 1<sup>er</sup> ORDRE

Concert sur la terrasse. — Attractions Dancing. — Feux d'artifice

Service des Bateaux : Départ du Pont pour le Parc : 9 h. 30 — 10 h. 30 — 11 h. 30. — 1 h. 15. — 3 h. — 3.45 — 5.55 6 h. 10.

Un Bateau spécial direct à 2 h. 30.

De l'Echelle du Parc au Pont : 6 h. 47, 8 h. 12. — 9 h. 20. — 10 h. 35

et un bateau spécial à 2 heures du matin.

Direction C. PERNIN.

## LA POESIE A LA ROCHELLE

## Les deux Mme de Noailles

Récemment un journal de La Rochelle recevait une lettre et une pièce de vers qui portaient l'une et l'autre une signature éblouissante. « Je serais, écrivait au rédacteur en chef la comtesse de Noailles, heureuse d'offrir aux Rochelais, par votre entremise, ces vers que m'a inspirés leur cité. Je le fais en reconnaissance d'une journée inoubliable passée dans vos murs. » Le poème, précédé d'un avertissement qui était, comme de juste, un diptyque en prose, parut, et tout La Rochelle fut enthousiasmé.

Les vers furent jugés admirables, peut-être l'étaient-ils; peut-être tiraient-ils leur éclat du rayonnement d'un nom illustre. Il y a souvent, dans les ouvrages de génie, place pour une incertitude. — La Rochelle possède une académie littéraire; les académiciens rochelais étaient Mme de Noailles membre d'honneur de leur compagnie. Les poètes de la ville comprennent qu'ils étaient déshonorés s'ils se taisaient.

Tous, ils accorderont leurs luths. Ce fut un beau tapage de rimes.

Le journal ne pouvait négiger d'adresser à la célèbre poétesse le numéro qu'elle avait honoré de sa précieuse collaboration. — Hélas! quelle déception! elle ne répondit à cet envoi! Par télégramme, Mme de Noailles déclarait apocryphes les strophes qui chantaient La Rochelle, ou sa muse n'a jamais posé son vol, et où, elle-même, n'a jamais mis les pieds.

Ainsi ce poème? — Il était d'une main experte en truquage, — la même peut-être qui nagnère nous faisait déguster du Moisés de deuxième zone. Le mystificateur est sans pitié! Mme de Noailles, elle, a un cœur de poète; elle a trouvé la consolation qui pouvait être la plus douce aux Rochelais; elle leur a promis sa visite; et elle s'est engagée à leur dire des vers dont elle est, sans conteste, l'auteur.

Cette histoire je l'avoue, me plaît infiniment parce qu'on y trouve un peu de quoi sourire, mais aussi de quoi s'attendrir. On ne sait tout d'abord ce qui touche davantage, de la passion des Rochelais pour la poésie, ou de leur patriotisme

## La situation financière

La commission des économies a tenu hier sa première réunion à la Sublime Porte. Elle a examiné les divers projets que lui a soumis le ministère des finances.

Des informations particulières, il ressort que la commission voudrait réduire les allocations des sénateurs.

En outre, l'attention de la commission a été retenue par le fait que, bien que la Chambre des députés soit fermée, un nombreux personnel attaché à ses bureaux touché des appointements. Elle a décidé de sérieuses économies sur ce chapitre.

## Aux Etats-Unis

Washington, 18. — Le président Harding a prononcé, à une session commune du Congrès un discours dans lequel il a déclaré que l'administration a résolu d'exercer les pleins pouvoirs du gouvernement pour maintenir les moyens de communications et soutenir le droit des ouvriers au travail. Il a demandé la création temporaire d'une Agence centrale de combustible et d'une commission pour contrôler l'industrie entière du charbon. Le président a ensuite déploré la non application de la loi dans la grève des cheminots et déclaré que les récents massacres dans les mines de Herrin III exercèrent une impression défavorable sur la nation. « Les patrons tout comme les employés ne sauraient se soustraire à la responsabilité de la situation actuelle. Je compte, a dit le président, invoquer les lois civiles et pénales contre tous au même titre. » (Radio américain)

## Les Dominions britanniques

Londres, 18. — Le haut-commissaire de la Nouvelle Zélande a annoncé que les négociants en laine de ce dominion, en reconnaissance de ce qu'ils doivent à la flotte et à la marine marchande britanniques pour son assistance durant la guerre ont remis 250.000 livres sterling pour être distribués aux officiers et soldats nécessaires qui ont perdu leur vie en mer. (Leaffield Press)

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

## La vie drôle et la vie triste

## Un cadavre dans le bassin d'une mosquée

Vendredi dernier, on retirait du bassin de la mosquée de Sa'eymani le cadavre d'un enfant de 9 ans.

L'enquête a établi que c'était le petit Péthi, fils d'un certain Loufi effendi, demeurant à Vefa, quartier Hosrev-Molla. Il s'agit d'un accident.

En se rendant à la noce Le maraicher Cassim Abdul-Baki demeurant à Valide-Tochehne, devant se rendre l'autre jour à une noce, se vit de son costume le plus flamboyant. Détachant ensuite le cheval qui faisait tourner la noria de son potager, il l'enfourcha, et dans cet appareil imposant qui le faisait ressembler à un nouveau Nasreddine Hodja, Cassim Abdul-Baki prit le chemin de la noce.

Malheureusement, le cheval, qui savait tourner admirablement, n'était pas familiarisé avec l'art de la marche en ligne droite. Aussi, allait-il tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, heurtant les bornes, les poteaux, etc.

Plusieurs fois les secousses furent si fortes que Cassim Abdul-Baki faillit être désarçonné.

Ce n'est qu'à grand-peine qu'il se maintenait sur sa monture.

Il arriva, ainsi, tant bien que mal, jusqu'à la place d'Emin-Eunu.

La, le cheval perdit soudain la tête. Voyant les voitures de tram tourner autour du rond-point, il se crut attaché à sa noria et se mit à tourner lui-même.

Son cavalier eut beau tirer la bride pour le faire avancer dans la direction du pont, ce fut en vain.

En ce moment passait un enfant, Moustafa, fils d'un certain Idriss, habitant à Béch-Itatche.

La monture de Cassim le heurta et le renversa.

Il fut relevé avec une large blessure au front.

Quant au maraicher, après cet incident, il dut renoncer à aller à la noce.

Mais il n'en a pas été quitte pour si peu.

Procès-verbal lui ayant été dressé, il devra répondre à la justice des incartables de son cheval.

## Un enfant tombe de la fenêtre

Avant-hier, vers 5 heures du soir, une fillette de 6 ans, nommée Antoinette qui se tenait avec d'autres enfants du même âge à la fenêtre d'une maison de la rue Tchoukour, à Péra, tomba sur le trottoir et se blessa d'un coup de tête.

Le médecin n'ont pu se prononcer en core sur son état.

## Trois hommes pour une femme

Nouredine, travaillant chez un froitier de Galata, Djémal Sabri et Kiamil aimèrent tous les trois la même femme, une certaine Aïch, habitant à Bit-Bazar.

Comme elle ne pouvait pas être à tous les trois à la fois :

— R mettez-vous en au sort, leur dit-elle. Je serai à celui d'entre vous qu'il favorisera.

Les trois amoureux y consentirent. On tira au sort, et Aïch échut à Djémal Sabri.

Mais les deux autres, qui tenaient à la belle et ne pouvaient se consoler de ce que leur heureux rival allait profiter de ses charmes, résolurent de se mettre en travers de cette bonne fortune.

Vendredi, ils attendirent Djémal Sabri aux abords de Bit-Bazar et lui cherchèrent querelle.

Après quelques gros mots, les conte-las brillèrent.

Djémal Sabri avait deux adversaires. Il ne s'en défendit pas moins comme un beau diable et les blessa tous deux. Lui-même reçut plusieurs blessures aux bras et à la jambe.

La police, arrivée sur les lieux, arrêta tous les combattants et les conduisit au poste d'où — vu leur état — ils furent envoyés à l'hôpital.

A qui échèra maintenant la belle Aïch?

## Encore un évadé est repincé

Il y a de cela une quinzaine de jours, un autre des 5 évadés de la prison centrale, Altoundchie-Hassan, avait été arrêté dans une maison d'Al-Seraï.

Un troisième, Izneli-Eumer, condamné à 10 ans de travaux forcés, vient d'être repincé à son tour.

La police serait sur les traces des deux autres dont le fameux Nubar, le polytechnicien.

Tandis que M. Ménaché villégiaturait

M. Ménaché, domicilié à Péra, au No 6 des appartements Luxembourg, s'étant rendu à Prinkipo pour une courte villégiature, des cambrioleurs en profitèrent pour visiter son appartement et emporter divers objets dont la valeur n'a pas encore été établie.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Grand rue de Péra, Par-nak Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79.

Discretion parfaite. Chambres séparées.

AVIS

L'honorable public est informé que les bureaux de l'Agence Générale de l'Ancre, Société Anonyme d'Assurance Générale sont transférés à Stamboul, Katirdjoglou Han, Nos 88-89.

## Le mouvement du port

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau *HERANO* partira mardi 29 août à 4 h. p. m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 26 août à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CABINTHA* partira mardi 29 oct. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Zypoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *GRAZ* partira mardi 29 août, à 10 h. a.m. pour Ineboli, Samsoun, Ordou, Kerassunde, Trébizonde et Batoum. (1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classes à prix réduits.)

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Momtahané, Téléph. Péra 2127 ou à ses Bureaux de Péra (Pé-ra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadot Han, Tél Stamboul 253

Services des Iles des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo); 10 h. (avec Cadikéuy); 3 h. 30; 5 h. 45 (Proté et Prinkipo); 5 h. 45 (Antigoni Halki); 6 h. 30, 7 h. 15 (avec Cartal et Pendik); 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30); 8 h. 15 (direct pour le pont); 9 h. 15 (de Halki avec Antigoni); 9 h. 10; 4 h. 45 (avec Cadikéuy); 6 h. (avec Cadikéuy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanches et Vendredis

Du pont : 9 h. (avec Cadikéuy) les dimanches jusqu'à Pendik; 10 h. (avec Cadikéuy, 1 h. 30 (avec Cadikéuy), 5 h. 15 7 h. (avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.)

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 30 8 h. 15 9 h.; 5 h. 15; 7 h.; (avec Cadikéuy); 8 h. 45 (de Pendik 7.30 avec Kadikéuy).

En outre, un vapeur part à 7.30 de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec retour au pont à 6 heures.

Les dimanches seulement, à 11 h. 30, départ du pont pour Halki, Prinkipo, Kartal et Pendik.

Signé : Colonel BALLARD

Président de la Commission de Police Interalliée

## L'Estudiatina AU LIBAN

A partir d'aujourd'hui une excellente estudiantina exécutera chaque jour les meilleurs morceaux de son répertoire à la belle Brasserie AU LIBAN.

Une autre musique se fera entendre dans les salons de Brasserie pour ceux qui voudront danser

## Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Classe, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'Art. 196 du Code Pénal punis des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale

Le 27 Juillet 1922. 26

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12.

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

AVIS

La Régie Ottomane des Tabacs, met en adjudication une fourniture de 80000 kilos de papier blanc en rames et en bobines.

Les personnes que cette fourniture intéresserait sont priées de se présenter, jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1922, au Siège Central de la Régie (Section des Manufactures) pour prendre connaissance du Cahier des Charges.

Les soumissions sous pli cachetés, devront être déposées au Siège Central de la Régie (Section des Manufactures) avant le 9 septembre 1922, à 4 heures du soir et ne seront acceptées que si elles sont accompagnées d'un dépôt de 500 Livres Turques à titre de cautionnement provisoire.

AVIS

Les Capitaines de navires sont mis en garde contre l'emploi des pilotes non patentés pour le pilotage du Bosphore ainsi que des manoeuvres d'entrée et de sortie du port.

Sont seuls reconnus comme pilotes du Port de Consigne ceux qui possèdent un certificat de la Capitainerie Interalliée; quiconque emploiera un pilote dépourvu de certificat s'exposera à une amende.

Captainerie Interalliée du Port

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 81, 83, 86. Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

Faibles-Anémiques-Convalescents

prenez L'EXTRAIT DE MALT DE JARDIN AU GLYCÉRO

En vente partout



## BRILLANTS

Perles, pierres de couleur  
**ACHAT**  
**AU MAXIMUM**  
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40  
Téléphone : Péra 2429

Portez notre  
**Ceinture**  
élastique  
Redressant et  
embellissant  
votre corps, elle  
combat l'obésité  
**J. Roussel**  
PÉRA, Place du Tunnel  
Prix à partir de Ltqs 6.

## La question d'Orient

De diverses dépêches et de la situation politique en générale il ressort que la solution de la question d'Orient est proche.

Mais en même temps chacun pense qu'il est une autre question aussi importante et intéressante et qui reste insoluble : Où faut-il se procurer ses meubles ? Mais ce problème a été déjà résolu à Stamboul par les Grands Etablissements et fabriques de meubles BAZAR DE STAMBOUL de Mrs. Christodoulidis et Delyannis, Rue Hamidié, No 50.

On trouve dans ces établissements un grand assortiment des meubles de tout genre et style, luxueux et solides à des prix de 50 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

Vous tous qui avez l'opinion erronée que Péra seulement peut vous fournir les meilleurs meubles, courrez faire vos achats au BAZAR DE STAMBOUL et vous en serez émerveillés.

Une seule visite suffit à convaincre le client le plus exigeant.

## VENTE

### du surplus des marchandises

### appartenant

au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de : Habillements nouveaux et usagés, matériel de casernes et d'hôpitaux, harnais, etc., se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de  
Tophané

Les offres doivent être faites le Jeudi 31 Août 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 o/o de la valeur de l'offre.

Le cautionnement doit être remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels quels vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

L'Officier chargé des ventes  
au DEPOT D'ORDONNANCE

de TOPHANÉ  
à Constantinople  
entre 8 h. 30 a.m. et 12,30 heures

C<sup>ie</sup> DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Agence de Constantinople

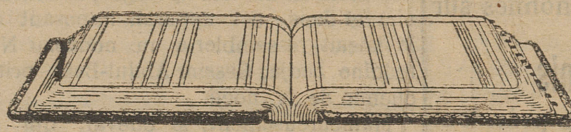
Prochain 2 Départs pour :

**NEW-YORK**

Le transatlantique **THEMISTOCLES** le 25 août.

Le transatlantique colosse **CONSTANTINOPLE** le 5 septembre

Pour plus amples informations, billets et marchandises s'adresser à la *National Steam Navigation Co Ltd of Greece* Arabian Han 1er étage No Téléphone 32401, et à la Sous-Agence de la Banque d'Athènes à Péra, Grand Rue, et au Quais de Galata à la Sous-Agence Phaliron Han No 2, No Téléphone 1967.



**Kalamazoo**

Fabriquée  
en Angleterre par  
**Morland  
& Impey Ltd.**  
Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**

45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

## PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur  
« Au Raffiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.  
Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Grand Rue de Péra, Deux-Yol-Asi, vers le Tunnel

## BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174  
Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries  
Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment,  
Briqueterie et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports  
pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

Atelier de Constructions et Fonderies  
**BUHLER FRERES**  
UZWIL (Suisse)

## BANCO DI ROMA

Capital versé :  
Lires 150.000.000  
Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02  
PERA, Gd Rue de Péra, No 397. - Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

Gérant Djemil Sioufi, avocat

## POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS

## AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne  
Constantinople New-York.  
Le transatlantique de luxe américain

**NEW-YORK**

de 25000 tonnes, 20 milles vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ère, et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 2 et 4 personnes, arrive jeudi 31 août partira des Quais de Galata lundi 4 septembre à 6 h. p. m. directement pour **NEW-YORK** acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie :  
**M. N. M. SITARAS** GALATA, Arabian Han No. 133 Tél. P. 3026.

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.  
Valable à partir du 18 au 24 Août 1922

Désignation :	PRIX Pst. l'ocq	Désignation	PRIX Pst. l'ocq
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kultché).	42 —
» 2me »	16 50	» indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	18. —	Beurre de Trébizonde 1re qualité	160 —
» 2me »	15 —	» 2me »	—
Riz Américain Blourouse.	34 50	» Américain 1re	73 —
» Espagne	31 —	» 2me »	70 —
» Siam	24 —	» 3me »	—
» anglais 1re	19 —	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	123 —
» 2me »	—	» 2re q.	110 —
Macaroni indigène 2me qual.	80 —	» touloum	—
» de semoule	33 —	Olives indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	20 50	» 2me »	30 —
» 2me »	18 50	» 3me »	26 —
» de Trébizonde	13 —	Pétrole Américain 1re qualité	19 —
» Horoz	17 —	» Roumanie en vrac	16 —
» de Roumanie	13 —	» Batoum «Deukmé».	13 —
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Storek	13 —
» (Ada-Bazar)	12 50	Sel de table.	10 —
» petites	9 50	Viande de mouton kivrjdik.	88 —
» Alexandre	—	» Daglitz	84 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	44 —	» Karaman	34 —
» (Java)	—	» Daglitz et Car. 2e	74 —
» (Américain)	41 —	» 3e	65 —
» cubes Hollande	47 —	» Kivrjdik. 2e	76 —
» (Trieste)	—	Lait pur.	28 —
» Belgique	47 —	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	79 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	74 —	Oignons grands.	7 —
» 2me »	70 —	» Alexandrie	6 50
Guljadja	—	Charbon de bois de Roumélie	—
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	2 75	» aux dépôts l'ocque	7 —
» hum.	2 —	Charbon de bois Roumélie dans	—
» sec non »	—	les quartiers l'ocque	7 50
Méchés et Gurguen dans les dé-	340 —	Charbon de bois Anatolie aux	—
pôts au rivage le tchéki	—	dépôts l'ocque	5 50
Bois de chauffe hum. non coupé	—	Charbon de bois Anatolie dans	—
Méchés et Gurguen dans les	—	les quartiers l'ocque	6 —
dépôts au rivage le tchéki	290 —		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires — comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.  
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel, bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.  
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.  
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.  
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Anglais, ancien professeur aux Etats, blissements supérieurs et secondaires russes disposerait de quelques heures pour leçons particulières ou petit groupe, ou accepterait des leçons dans une bonne école. S'adresser Péra Rue Chancellerie No 7. App. No 3 derrière l'Union Française. 4080 3.

## Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes et de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.  
Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. exceptés les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

## Offres et Demandes

A vendre pâtisserie à Yeniköy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yeniköy.

Auto marque Mitchell, 6 cyl. 75 H.D. double phaeton en parfait état de marche à vendre. S'adresser au Péra-Garage, Rue Yehid. No 22, Péra.

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du « Bosphore ».

FRUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 38)

## L'AMOUR SOUS

## LES BALLE

PAR

**Henri GALLUS**

(Suite)

X

Le calvaire d'une amante

Fenille assise sur son derrière, grave, les regards perdus et songeurs, immobile, l'écouta jusqu'au bout, puis, quand Pauline eut cessé de parler, elle tourna la tête ayant l'air de demander si toute l'âme de son amie s'était entièrement vidée dans sa compréhension obscure d'animal. Rassurée, puisque la jeune fille souriait un peu devant l'adoration de ses prunelles splendides, elle partit, en une ronde éperdue de gambades et d'abois joyeux.

La route était libre. Pauline reprit son calvaire.

Le soir, elle arrivait à Nancy... Le lendemain, comme la nuit tombait, dans un crépuscule sanglant, elle atteignait Toul.

Déjà, de nombreux casques à pointe et à cheville fourmillaient dans les champs et sur les chemins. A chaque nouvelle rencontre d'une bande de vainqueurs, de ces vainqueurs insolents qui ricanent moqueusement et s'expriment dans un idiome barbare, tout le sang de la jeune fille se glaçait dans ses veines.

A sa sortie de Toul, malgré son effroi, elle s'adressa, pour demander la route de Bar-le-Duc, à un jeune officier prussien qui, le monocle à l'œil, le cigare au bec, fustigeait de sa badine quelques gros soldats tentons alignés devant lui. A la demande de Pauline, il toisa cette dernière d'un air tellement hautain et narquois que la jeune fille n'attendit pas la réponse. Elle continua droit devant elle, au risque de s'égarer.

Elle venait de franchir le dernier faubourg de la ville et s'engageait à travers la campagne — une campagne dévastée, pénétrée, meurtrie com-

me si d'un ouragan effroyable l'eût saccagée — quand tout à coup, d'un chemin creux, suivit par un seul cavalier, déboucha un officier allemand à la barbe grise... Surpris de trouver parmi le peuple de soldats, cette femme seule, il arrêta sa monture.

— Que faites-vous par ici, madame ? demanda-t-il, en excellent français.

Pauline le regarda un instant, très troublée. Derrière ses lunettes, sous ses sourcils épais et malgré la rudesse de sa voix, elle vit de la bonté dans ses yeux.

Alors, simplement, elle lui répéta une fois de plus le mensonge de son mari blessé à la charge de Morsbronn. — Morsbronn ! reprit le vieil officier. Les cuirassiers... les admirables, les héroïques cuirassiers !... Il se tourna vers le soldat qui s'était arrêté derrière lui et lui jeta quelques mots. L'homme aussitôt sauta à terre et, respectueusement, vint tenir l'étrier à son supérieur. Celui-ci, à son tour, descendit de cheval, joignit les talons et portant d'un geste large, la main à sa casquette, ajouta :

— Madame, le général Von Bose a l'honneur de vous voir fier et malheureux mari et tous les vaillants de Morsbronn !

Il enfourcha sa monture et continua sa route.

La nuit suivante surprit Pauline à quelques kilomètres dans un petit village dont, de loin, elle avait vu les maisons blanchir sous les dernières clartés du jour... Les pieds brisés tout son pauvre corps vacillant de fatigue, elle y pénétra... La place faisait une grande tache noire ; le clocher seul de l'église, dans le ciel un peu plus clair, profilait la silhouette d'une courte flèche... Nul bruit... cette lumière... un calme angoissant de cimetière.

Hagardo, ne sachant plus où traîner sa chair exténuée, elle vint s'étendre sous le porche de la maison de Dieu... Sa chute fit ouvrir une porte, et elle se trouva étendue sur les dalles froides de l'église... Tout la-bas, dans le fond ténébreux, une petite flamme rose mettait comme un regard rassurant. Elle s'y dirigea à talons, trébucha une dernière fois sur

les marches de l'autel, recouvertes d'un tapis, et, incapable d'une pensée, tant son cerveau était anéanti, gardée par l'écaille qui s'étendait près d'elle, sous la petite flamme de la veilleuse protectrice, elle s'endormit.

Elle fut réveillée au matin par un aboi grondant de la chienne. Des visages étaient penchés vers elle... deux bonnes figures de vieux prêtre et de vieille paysanne.

— Oh ! mon Dieu ! monsieur le curé, fit cette dernière, la jolie créature !...

Elle l'aide à se relever et, d'une main maternelle, rétablit un peu le désordre de sa toilette... Le vieux prêtre la regardait d'yeux interrogateurs. Elle n'eut pas la volonté de mentir. Avec un sourire plein de larmes, elle raconta son histoire, toute sa vie, son amour.

— Oh ! malheureuse ! fit la vieille quand elle eut fini... Si jeune et une pareille faute. Un pareil déshonneur sur votre vie !...

Elle allait continuer quand le vieux

pasteur l'interrompit : — Silence, Cécile !... fit-il d'une voix sévère. Veuillez retourner à la sacristie.

Puis, s'approchant de Pauline, il lui tendit ses mains.

— Pauvre enfant !... ajouta-t-il.

Pauvre petit cœur, déjà si grand par la souffrance !... Venez !...

Il la prit doucement sous son bras tremblant et, à pas lents, l'emmena au presbytère.

— Pourquoi n'êtes-vous pas venue frapper à ma porte ?... reprit-il.

Pauline, éperdue de sanglots, ne put répondre. Il la fit asseoir dans un grand fauteuil.

— Dans mon fauteuil, dit-il en souriant, dans le fauteuil de M. le curé... Là ! maintenant, nous allons déjeuner. Cécile, qui est très curieuse, nous aura suivie et ne tardera pas à venir.

En effet, Cécile parut presque aussitôt. Quand elle aperçut la jeune fille assise dans le siège moelleux, elle ne put retenir un cri de désespoir.

(à suivre)